

Au fil de la Promesse...

Une terre, une descendance au-delà de la mort



Le serviteur d'Abraham rencontre Rebecca, Mosaïque de Monreale, Sicile, 1180

**« Cet homme la suivait des yeux, silencieux,
pour savoir si oui ou non le Seigneur avait
fait réussir son voyage. »**

Gn 24, 21

Nous sommes à la fin du cycle d'Abraham, toujours « au fil de la Promesse... ». Il y a Abraham et Sara, Isaac et Rébecca, Isaac et Ismaël et tous les autres. On y parle de mort mais aussi de naissances, de mariage et d'alliance, de descendants nombreux et d'un tout petit bout de terre à Hébron. Le Seigneur est déclaré présent à toute cette histoire. Ne l'est-il pas aussi à la nôtre ?

1. Ce récit est long, **prenons le temps de le lire** et même de le savourer à certains moments. C'est une histoire de famille, pleine d'anecdotes ; où l'on trouve les peines et les joies, le souci d'acquérir un lieu pour enterrer les siens et la recherche d'une promesse.
2. La page de garde correspond aux fiches D7/2b, 2c et 2d. Elle est très belle cette mosaïque et nous rappelle bien des histoires de puits.
3. A la mort de Sara (fiche D7/3), une transaction juridique a lieu pour l'achat d'un terrain. Mais ce lieu deviendra, pour l'auteur sacerdotal (P), un lieu de mémoire, un récit fondateur. Voir aussi la fiche D7/6 pour situer les lieux.
4. En D7/4, on remarquera toutes les qualités de Rébecca. Les femmes de la Bible ont souvent une grande valeur. Mais la plus grande qualité de Rébecca est d'avoir fait le même chemin qu'Abraham pour entrer dans l'alliance. Et dans l'Alliance, Dieu est présent.
Voir aussi en D7/5, la date de rédaction et la raison de l'insistance sur ce mariage pour les Juifs de l'époque perse.
5. En D7/5, c'est la fin d'Abraham mais sa renommée est loin d'être terminée (voir fiche D7/6, citation du Siracide 44,19-21). Toutes les clés de la promesse sont retrouvées là : une terre, une descendance, une bénédiction pour toutes les nations.
6. La fiche D7/6 nous permettra, tout au long, de situer les lieux, si importants dans l'histoire d'Israël et jusqu'à aujourd'hui.
7. Nous prendrons le temps, d'ici la fois prochaine, d'essayer de récapituler tout ce qui nous a touché dans cette histoire.

Naissance de Rebecca

22,²⁰Après ces événements, Abraham apprit que Milka avait aussi donné des fils à son frère Nahor : ²¹Ous l'aîné, son frère Bouz, Quemouël, le père d'Aram, ²²Kessed, Hazo, Pildach, Idlaf et Betouël. ²³Tels sont les huit fils que Milka donna à Nahor, frère d'Abraham. Betouël fut le père de Rébecca. ²⁴Nahor avait une épouse de second rang, nommée Réouma, qui eut aussi des enfants : Téba, Gaham, Tahach et Maaka.

Nahor, qui est-il ? Nous l'avons déjà rencontré. (Voir D2/3)
Combien a-t-il d'enfants ?

Qu'est-ce qui est dit de Bétouël ? Pourquoi ?

La mort de Sara

23,¹La vie de Sara dura cent vingt-sept ans. ²Sara mourut dans le pays de Canaan, à Qiryath-Arba, c'est-à-dire Hébron. Abraham vint célébrer les funérailles de Sara et la pleurer. ³Puis il se releva et s'éloigna de la morte pour parler aux fils de Heth. ⁴« Je vis avec vous, dit-il, comme un émigré et un hôte. Cédez-moi une propriété funéraire parmi vous pour que j'ensevelisse la morte qui m'a quitté. » ⁵Les fils de Heth répondirent à Abraham en ces termes : ⁶« Ecoute-nous, mon seigneur. Dieu a fait de toi un chef au milieu de nous, ensevelis ta morte dans le meilleur de nos tombeaux. Aucun de nous ne t'interdira son tombeau pour la sépulture de ta morte. » ⁷Abraham se leva pour se prosterner devant le peuple du pays, les fils de Heth. ⁸Il leur parla en ces termes : « Si réellement la morte qui m'a quitté doit être avec vous dans un tombeau, écoutez-moi et intercédez pour moi auprès d'Ephrôn fils de Çohar, ⁹pour qu'il me cède la caverne de Makpéla qui lui appartient à l'extrémité de son champ. Qu'il me la cède pour sa pleine valeur à titre de propriété funéraire parmi vous. » ¹⁰Ephrôn était assis parmi les fils de Heth ; Ephrôn le Hittite répondit à Abraham au su des fils de Heth, à savoir de tous ceux qui venaient à la porte de sa ville, et il dit : ¹¹« Non, mon seigneur, écoute-moi : le champ, je te le donne ! La caverne qui s'y trouve, je te la donne ! Au su des fils de mon peuple je te la donne, ensevelis ta morte. » ¹²Abraham se prosterna devant le peuple du pays ¹³et dit à Ephrôn au su du peuple du pays : « O toi, si seulement tu voulais m'écouter ! Je te donnerais le prix du champ ! Reçois-le de moi, et c'est là que j'ensevelirai la morte. » ¹⁴Ephrôn répondit à Abraham et lui dit : ¹⁵« Mon seigneur, écoute-moi. Une terre de quatre cents sicles d'argent, qu'est-ce entre toi et moi ? Ta morte, ensevelis-la ! » ¹⁶Abraham s'entendit avec Ephrôn. Il lui pesa le prix que les fils de Heth l'avaient entendu déclarer, quatre cents sicles d'argent, au taux du marché. ¹⁷Le champ d'Ephrôn à Makpéla devant Mamré, le champ et la caverne incluse, y compris tous les arbres dans le champ, dans tout son périmètre, on en garantit ¹⁸l'acquisition à Abraham, au vu des fils de Heth, de tous ceux qui venaient à la porte de sa ville. ¹⁹Après quoi, Abraham ensevelit sa femme Sara dans la caverne du champ de Makpéla devant Mamré ; c'est Hébron au pays de Canaan. ²⁰Les fils de Heth garantirent à Abraham la propriété funéraire du champ et de la caverne qui s'y trouvait.

Où se passe la scène ?

Quels sont les termes de la négociation ?

Que veut Abraham ?

Le mariage d'Isaac et de Rébecca

24,¹Abraham était vieux, avancé en âge, et le SEIGNEUR l'avait béni en tout. ²Abraham dit au plus ancien serviteur de sa maison, qui régissait tous ses biens : « Mets ta main sous ma cuisse ³et jure-moi

par le SEIGNEUR, Dieu du ciel et Dieu de la terre, que tu ne feras pas épouser à mon fils une fille des Cananéens parmi lesquels j'habite. ⁴Mais tu iras dans mon pays et dans ma famille prendre une femme pour mon fils Isaac. » ⁵Le serviteur lui répondit : « Peut-être cette femme ne consentira-t-elle pas à me suivre dans ce pays-ci ; devrai-je ramener ton fils au pays d'où tu es sorti ? » ⁶Abraham lui dit : « Garde-toi d'y ramener mon fils. ⁷Le SEIGNEUR, Dieu du ciel, m'a pris de la maison de mon père et du pays de ma famille, il m'a parlé et m'a fait ce serment : "Je donnerai ce pays à ta descendance" ; et c'est lui qui enverra son ange devant toi ; là-bas, tu prendras une femme pour mon fils. ⁸Si la femme ne consent pas à te suivre, tu seras quitte de ce que tu m'as juré, mais ne ramène pas mon fils là-bas. » ⁹Le serviteur mit la main sous la cuisse de son maître Abraham et lui prêta serment pour cette affaire.

¹⁰Le serviteur prit dix des chameaux de son maître et il partit. Ayant en mains tout ce que son maître avait de meilleur, il se leva pour aller dans l'Aram-des-deux-Fleuves à la ville de Nahor. ¹¹Il fit s'accroupir les chameaux à l'extérieur de la ville près du puits, à l'heure du soir, l'heure où les femmes sortent pour puiser. ¹²Il dit : « SEIGNEUR, Dieu de mon maître Abraham, permets que je fasse aujourd'hui une heureuse rencontre et montre ton amitié envers mon maître Abraham. ¹³Me voici debout près de la source, et les filles des gens de la ville sortent pour puiser l'eau. ¹⁴Eh bien ! La jeune fille à qui je dirai : "Penche ta cruche que je boive" et qui répondra : "Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux", c'est elle que tu auras destinée à ton serviteur Isaac ; par là je saurai que tu as montré de l'amitié envers mon maître. »

¹⁵Or, il n'avait pas fini de parler que Rébecca – elle était la fille de Betouël fils de Milka, elle-même femme de Nahor, le frère d'Abraham – sortit avec une cruche sur l'épaule. ¹⁶La jeune fille était très charmante à voir ; elle était vierge et nul homme ne l'avait connue. Elle descendit vers la source, remplit sa cruche et remonta.

¹⁷Le serviteur courut à sa rencontre et dit : « De grâce, donne-moi à boire une gorgée d'eau de ta cruche. » – ¹⁸« Bois, mon seigneur », répondit-elle et, de la main, elle abaissa la cruche au plus vite pour le désaltérer. ¹⁹Quand elle eut fini de le faire boire, elle dit : « Pour tes chameaux aussi j'irai puiser jusqu'à ce qu'ils aient bu à leur soif. »

²⁰Elle s'empressa de vider la cruche dans l'abreuvoir et courut de nouveau chercher de l'eau au puits ; elle puisa pour tous les chameaux. ²¹Cet homme la suivait des yeux, silencieux, pour savoir si oui ou non le SEIGNEUR avait fait réussir son voyage.

²²Dès que les chameaux eurent fini de boire, l'homme prit un anneau d'or pesant un demi-sicle et deux bracelets d'or pesant dix sicles pour ses poignets ²³et lui dit : « De qui es-tu la fille ? De grâce, fais-moi savoir si la maison de ton père serait pour nous un lieu d'hébergement. » ²⁴Elle lui répondit : « Je suis fille de Betouël, le fils que Milka donna à Nahor. » ²⁵Puis elle lui dit : « La paille autant que le fourrage abondent chez nous, et même la place pour loger. »

²⁶L'homme s'agenouilla et se prosterna devant le SEIGNEUR ²⁷en disant : « Béni soit le SEIGNEUR, Dieu de mon maître Abraham, dont l'amitié et la fidélité n'ont pas quitté mon maître tandis que je voyageais, conduit par le SEIGNEUR à la maison des frères de mon maître. »

²⁸La jeune fille courut annoncer à la maison de sa mère ce qui venait d'arriver. ²⁹Rébecca avait un frère du nom de Laban. Il courut vers l'homme, dehors, à la source. ³⁰Dès qu'il eut vu l'anneau et les bracelets aux bras de sa sœur, et entendu sa sœur Rébecca lui dire :

Retrouver dans ce texte les trois fils rouges du cycle d'Abraham : bénédictions, terre, descendance.

Comment le serviteur se réfère-t-il à Dieu ?

« C'est ainsi qu'il m'a parlé », il s'en alla vers l'homme qui se tenait avec les chameaux près de la source. ³¹« Viens, dit-il, béni du SEIGNEUR. Pourquoi te tiendrais-tu dehors alors que dans la maison j'ai fait place nette pour les chameaux ? » ³²L'homme entra dans la maison et débâta les chameaux. On leur donna de la paille et du fourrage et, pour lui et ses compagnons, de l'eau pour se laver les pieds. ³³On lui présenta de quoi manger, mais il s'écria : « Je ne mangerai pas avant d'avoir dit ce que j'ai à dire. » – « Parle », répondit-on.

³⁴Il reprit : « Je suis serviteur d'Abraham. ³⁵Le SEIGNEUR a comblé de bénédictions mon maître qui est devenu un grand personnage. Il lui a donné petit et gros bétail, argent et or, serviteurs et servantes, chameaux et ânes. ³⁶Sara, la femme de mon maître, lui a enfin donné un fils en ses vieux jours. Mon maître lui a transmis tous ses biens ³⁷et m'a fait prêter serment en ces termes : "Tu ne feras pas épouser à mon fils une fille des Cananéens dont j'habite le pays. ³⁸Jure d'aller vers ma famille, vers la maison de mon père, prendre une femme pour mon fils." ³⁹Je dis alors à mon maître : "Peut-être cette femme ne me suivra-t-elle pas ?" ⁴⁰Il me répondit : "Le SEIGNEUR en présence duquel j'ai marché enverra son ange avec toi et fera réussir ton voyage : tu prendras pour mon fils une femme de ma famille et de la maison de mon père. ⁴¹Tu ne seras quitte de mon adjuration que si tu vas chez les miens ; de même, si on ne te la donne pas, tu en seras quitte." ⁴²Aujourd'hui, je suis arrivé près de cette source et j'ai dit : "SEIGNEUR, Dieu d'Abraham mon maître, si vraiment tu daignes faire réussir le voyage que je poursuis, ⁴³me voici près de la source : eh bien ! la jeune fille qui sortira pour puiser et à qui je dirai : 'Donne-moi à boire un peu d'eau de ta cruche', ⁴⁴si elle me répond : 'Bois toi-même, et je puiserai aussi pour tes chameaux', ce sera la femme que le SEIGNEUR a destinée au fils de mon maître." ⁴⁵Je n'avais pas fini de parler en moi-même que Rébecca est sortie la cruche sur l'épaule ; elle est descendue à la source pour puiser. Je lui ai dit : "De grâce, donne-moi à boire." ⁴⁶Elle s'est empressée d'abaisser la cruche et a dit : "Bois, et j'abreuverai aussi tes chameaux." J'ai bu et elle a abreuvé les chameaux. ⁴⁷Je l'ai interrogée : "De qui es-tu la fille ?" Elle a répondu : "Je suis la fille de Betouël, le fils que Milka donna à Nahor." J'ai mis alors l'anneau à ses narines et les bracelets à ses poignets. ⁴⁸Je me suis agenouillé et prosterné devant le SEIGNEUR ; j'ai béni le SEIGNEUR, Dieu d'Abraham mon maître, qui avait fidèlement conduit mon voyage afin que je prenne la nièce de mon maître pour son fils. ⁴⁹Et maintenant, si vous voulez montrer de l'amitié et de la fidélité envers mon maître, déclarez-le-moi. Sinon, faites-le-moi savoir et je me dirigerai soit à droite, soit à gauche. »

⁵⁰Laban prit la parole. Lui et Betouël s'écrièrent : « C'est du SEIGNEUR qu'est venue cette affaire et nous n'avons rien à t'en dire, ni en bien, ni en mal. ⁵¹Rébecca est là devant toi : prends-la et va. Qu'elle soit la femme du fils de ton maître comme le SEIGNEUR l'a dit. » ⁵²Lorsque le serviteur d'Abraham entendit ces paroles, il se prosterna à terre devant le SEIGNEUR. ⁵³Le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or et des vêtements qu'il donna à Rébecca, ainsi que de riches présents qu'il offrit à son frère et à sa mère. ⁵⁴Ils mangèrent et burent, lui et ses compagnons, et passèrent la nuit.

Le matin quand ils furent levés, il dit : « Laissez-moi aller vers mon maître. » ⁵⁵Le frère et la mère de la jeune fille répondirent : « Qu'elle demeure avec nous quelque temps, une dizaine de jours, ensuite elle partira. » – ⁵⁶« Ne me retardez pas ! leur dit-il. Le SEIGNEUR a fait

réussir mon voyage, laissez-moi donc partir chez mon maître. »⁵⁷Ils reprirent : « Appelons la jeune fille et demandons-lui son avis. »⁵⁸Ils appelèrent Rébecca : « Veux-tu partir avec cet homme ? » Elle répondit : « Oui. »⁵⁹Ils laissèrent partir leur sœur Rébecca et sa nourrice, le serviteur d'Abraham et ses gens.⁶⁰Ils la bénirent alors en lui disant : « Toi, notre sœur, deviens des milliers de myriades, que ta descendance occupe la Porte de ses adversaires ! »

⁶¹Rébecca se leva avec ses servantes. Elles montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. Le serviteur prit Rébecca et partit.

⁶²Au coucher du soleil, Isaac s'en revenait au puits de Lahaiï-Roï. Il habitait alors dans la région du Néguev⁶³et était sorti méditer dans la campagne à l'approche du soir. Il leva les yeux et vit les chameaux qui arrivaient.⁶⁴Rébecca leva les yeux, vit Isaac, sauta de chameau⁶⁵et dit au serviteur : « Quel est cet homme qui marche dans la campagne à notre rencontre ? » – « C'est mon maître », répondit-il. Elle prit son voile et s'en couvrit.⁶⁶Le serviteur raconta à Isaac tout ce qu'il avait fait.⁶⁷Isaac la fit entrer dans sa tente. Il avait eu Sara pour mère ; il prit Rébecca et elle devint sa femme. Isaac l'aima et fut réconforté après la disparition de sa mère.

Que dit-on d'Isaac ?

La mort d'Abraham : ses descendants

25¹Abraham prit encore une femme ; elle s'appelait Qetoura.²Elle lui donna Zimrân, Yoqshân, Medân, Madiân, Yishbaq et Shouah.

³Yoqshân engendra Saba et Dedân. Dedân eut pour fils les Ashourites, les Letoushites et les Léoummites.⁴Madiân eut pour fils Eifa, Efèr, Hanok, Avida et Eldaa. Ce sont là tous les fils de Qetoura.

⁵Abraham donna tous ses biens à Isaac.⁶Aux fils de ses concubines, Abraham fit des donations. Mais, de son vivant, il les éloigna de son fils Isaac, vers le pays de Qèdèm.

⁷Voici le nombre des années de la vie d'Abraham : cent soixante-quinze ans.⁸Puis Abraham expira ; il mourut dans une heureuse vieillesse, âgé et comblé. Il fut réuni aux siens.⁹Ses fils Isaac et Ismaël l'ensevelirent dans la caverne de Makpéla, au champ d'Ephrôn fils de Çohar, le Hittite, en face de Mamré,¹⁰au champ qu'Abraham avait acquis des fils de Heth. C'est là qu'on enterra Abraham et sa femme Sara.¹¹Après la mort d'Abraham, Dieu bénit son fils Isaac. Il habitait à côté du puits de Lahaiï-Roï.

Au chapitre 23, c'est la première réalisation de la promesse de la Terre qui prend corps. La mort de Sara en est l'occasion. L'achat de la caverne de Makpéla dont Abraham tient à donner le prix en argent à Ephrôn, un Hittite, en est la première prise de possession avec garantie face aux habitants du pays.

La mort de Sara à Qiryat-Arba

La dernière fois que Sara était intervenue dans l'histoire d'Abraham, elle demandait l'expulsion de Hagar et Ismaël (21,12). Elle n'apparaît plus ensuite dans le récit jusqu'au chapitre 23 où on apprend sa mort à cent vingt-sept ans, à Qiryat-Arba. Qiryat-Arba est un ancien nom de la ville d'Hébron, dans le pays de Canaan.

La tradition a essayé d'établir un lien entre la aqédah et la mort de Sara supposant que celle-ci voyant revenir Abraham seul, sans Isaac, aurait cru que son fils était mort et cette émotion brutale l'aurait tuée.

Nous savons qu'à son retour du mont Moriyya (22,19), Abraham était revenu à Béer-Sheva et y habitait. Sara et lui vivaient-ils séparés ou, plus tard, le couple a-t-il quitté la ville du sud pour revenir à Hébron où ils avaient déjà résidé et reçu plusieurs promesses divines ? Dans ce cas la mort de Sara ne se serait pas produite au retour d'Abraham, mais bien après.

Une négociation juridique pour l'acquisition d'une terre

La demande d'un terrain (23, 3-6).

Le patriarche ne possède aucune parcelle de terrain dans le pays de Canaan : il lui faut trouver une tombe pour ensevelir Sara. Il va parler avec les fils de Heth, c'est à dire les habitants d'Hébron qui possèdent les terres des environs de la ville.

Abraham expose clairement sa demande : il réside dans le pays comme un étranger, il ne possède donc pas de terre (v.4). **Il demande qu'on lui donne en propriété une parcelle de terrain pour y enterrer son épouse décédée.**

Les fils de Heth proposent à Abraham, qu'ils considèrent comme un chef de clan et comme un homme béni de Dieu (v.6), **de choisir la tombe qui lui convient parmi toutes leurs tombes.** Mais ils ne veulent pas s'engager à céder à un immigrant, une terre qui leur a été transmise par leurs pères.

Le choix d'un terrain (23, 7-11)

Abraham prend acte de l'accord (v.8) et **souligne qu'il s'agit d'une négociation juridique.** Il retient l'idée de choix mais l'applique à une caverne située dans un champ qui appartient à Ephrôn, fils de Tsohar. **Il est prêt à payer pour acquérir officiellement la propriété du terrain où se trouve la caverne** (v.9).

La discussion se déroule **à la porte de la ville** (v.10), un lieu fortifié où passaient tous ceux qui entraient dans la cité ou en sortaient. Une pièce couverte, munie de banquettes, y était aménagée entre la porte extérieure et la porte intérieure de la ville. **C'était un lieu public où se traitaient les affaires et où se rendait la justice.**

L'achat du terrain (23, 12-18)

Abraham est riche et accepte, sans discuter, le prix avancé publiquement de quatre cents sicles d'argent (v.16). Le texte adopte ensuite **le style d'un document juridique** : il décrit précisément le terrain vendu, rappelle le nom de l'acheteur et du vendeur et insiste sur le caractère public de la transaction (v.17-18).

L'enterrement de Sara (23, 19-20)

Après le marchandage oriental qui a abouti à la vente du terrain comprenant la caverne où sera enterrée Sara, le récit mentionne sobrement l'enterrement de Sara (v.19).

Abraham, qui n'avait jusqu'ici qu'un droit d'usage, accordé par Abimélekh, sur un puits de Béer-Sheva, est maintenant propriétaire d'une parcelle du pays de Canaan.

Il ne recevra jamais le don de tout le pays, Dieu le donnera à sa descendance.

Un récit fondateur

Ce récit de l'achat d'un tombeau par Abraham est raconté d'une manière tout à fait profane. **Pour P ce tombeau est d'une grande importance, destiné à devenir non seulement le tombeau de Sarah, mais aussi d'Abraham, d'Isaac et de Jacob**, et, peut-être de tous les patriarches abrahamides. P n'invente pas ce tombeau qui se trouve à proximité d'Hébron, mais **il en crée un récit fondateur.** P accepte la tradition d'un tombeau d'Abraham (voir aussi Ex 51,1 qui parle du « rocher » en relation avec Abraham), mais il veut montrer que l'endroit en tant que tel n'a rien de sacré, puisqu'il est le résultat d'une transaction tout à fait courante. Cette « désacralisation » pourrait aussi expliquer la quasi-absence de Dieu dans cette histoire.

Thomas Römer, *Le cycle d'Abraham : alliances, guerres et sacrifices scandaleux*, Milieux bibliques, p. 526-527

Le rédacteur insiste sur l'importance de trouver une femme idéale pour l'héritier de la promesse : longueur du récit (67 versets) et trois reprises du récit. C'est même tellement important que Dieu lui-même est à la manœuvre.

Nahor et Betouël

Nahor apparaît dans la généalogie d'Abraham en Gn 11,27-32.

Térah avait eu trois fils, Abraham, Nahor et Haran. Haran était mort jeune après avoir un fils, Lot, et deux filles, Milka et une autre. Nahor avait épousé Milka la fille de son frère. Térah était ensuite parti à Harrân, au nord de la Mésopotamie.

Betouël apparaît dans la généalogie qui se poursuit en Gn 22,20-24. Nous apprenons que Nahor, resté en Mésopotamie, est le père de douze fils à l'origine des tribus araméennes. Le dernier fils est Betouël.

Rebecca, une femme de qualité

D'abord, Rebecca n'est pas une cananéenne car fille de Betouël (Gn 24,23).

Ensuite, Rebecca est belle et vierge (Gn 24,16). Mais surtout, elle répond à un cahier des charges exigeant (Gn 24,14.44). En effet, quand le serviteur propose à Dieu des signes de reconnaissance, il décrit une jeune femme accueillante pour les étrangers, généreuse et courageuse car elle devra donner à boire à dix chameaux et chaque bête boit plus de cent litres d'eau en dix minutes environ.

De plus, Rebecca est une femme qui sait ce qu'elle veut. Elle accepte sans problème les cadeaux du serviteur (Gn 24,13.47), lui propose de loger dans sa maison (Gn 24,25) et n'hésite pas à partir avec le serviteur dès que l'accord de sa famille est donné pour le mariage (Gn 24,58).

Notons aussi que, comme Abraham, Rebecca accepte de quitter sa maison pour aller en terre de Canaan. Certes, elle ne répond pas un appel de Dieu mais elle accepte néanmoins de prendre sa part dans un plan voulu par Dieu.

Bref, comme les autres femmes que nous avons déjà rencontrées dans le cycle d'Abraham, Sarah et Agar, Rebecca s'annonce comme un personnage qui aura toute sa place dans le récit. Ceci est souvent le cas des femmes dans la Bible.

Une recherche qui s'inscrit dans le cadre de l'Alliance

Au commencement de l'histoire d'Abraham, Dieu lui a adressé un appel ; il lui a demandé de partir et lui a fait trois promesses : la bénédiction, la descendance et le pays. Arrivés près de la fin du récit, le lecteur peut constater que les promesses commencent à se réaliser. Mais il faut maintenant qu'Isaac, à son tour, ait une descendance.

La recherche d'une femme pour Isaac est présentée dans le cadre de l'alliance. **Ainsi, la bienveillance de Dieu envers Abraham est rappelée dès le premier verset** puis tout au long du chapitre (Gn 24,7.12.35-36.50). De plus, le rédacteur ne laisse planer aucun doute : Dieu fera réussir le projet (Gn 24,1.12.40.42).

Et la main du Seigneur est effectivement présente de façon discrète tout au long du récit. **Le serviteur ne s'y trompe pas ; il reconnaît l'action du Seigneur dans sa démarche et rend grâce à chaque étape** (Gn 24, 26-21.48.52). La famille de Rebecca reconnaît aussi l'action du Seigneur dans le choix de Rebecca (Gn 24,50) et la bénit dans des termes qui rappellent la promesse à Abraham (24,60).

Et tous avaient raison d'avoir confiance dans le Seigneur car l'histoire se termine bien : Isaac aime Rebecca dès le premier regard et Rebecca lui rend son amour (Gn 24,67). L'Alliance peut se poursuivre.

Le cycle d'Abraham englobe le récit du mariage de son fils Isaac en Gn 24. A l'issue de l'épisode, le narrateur souligne qu'Isaac aime Rébecca et fut réconforté de la disparition de sa mère. Ce chapitre fait le passage d'Abraham vers Isaac. Une nouvelle génération commence ...

L'histoire d'Abraham se poursuivra au-delà de sa mort

Après la mort de Sara, tout suggère que le cycle d'Abraham doit toucher à sa fin. Abraham a vu la réalisation partielle des promesses divines (24, 1). En effet, Abraham a vraiment été béni et il a pu devenir une bénédiction pour d'autres ; il a sa descendance et il vient d'acquérir une parcelle de terre. Il ne lui reste plus qu'à s'assurer que l'œuvre de Dieu commencée en lui puisse se poursuivre au-delà de sa mort.

Avant de mourir, il veut trouver une femme pour Isaac, condition indispensable pour que les promesses divines, surtout celle de la descendance, puissent se poursuivre. Le récit du mariage d'Isaac et de Rébecca (24, 1-67), le plus long de tout le cycle d'Abraham, souligne les difficultés pour trouver la femme idéale pour le fils de la promesse. (...)

A la fin du chapitre 24, la nouvelle génération est prête à remplacer la vieille. Mais Abraham n'est pas mort, au contraire, « Abraham prit encore une femme... » ; le cycle souligne qu'Abraham est *père d'une multitude de nations* (25, 1-6). Abraham prend pour femme Qeturra dont il a six garçons qui à leur tour engendrent des fils dont les noms évoquent des peuples d'Arabie.

Abraham donne son héritage à Isaac comme le serviteur l'avait dit (24, 36). Isaac, le fils de la promesse, est l'héritier selon le plan de Dieu (15, 3-4). Ses autres fils, donc aussi Ismaël, ne sont pas les héritiers, mais ils participent aux biens d'Abraham et donc à ses bénédictions.

Walter VOGELS, *Abraham « notre père »*, Cerf-Médiaspaul, Paris-Montréal, p. 41

Séparation et intégration

L'histoire Abraham illustre les différentes idéologies des rédacteurs de la Genèse. La nécessité de la séparation cohabite avec la possibilité de l'intégration.

Dans le récit de Gn 24, Abraham fait chercher une épouse pour Isaac en Mésopotamie, refusant les mariages avec les « filles du pays ». Ici, Abraham apparaît comme le précurseur d'Esdras et de Néhémie qui s'opposeront, après l'exil, à toute union entre les anciens exilés et le « peuple du pays » (Esd 9 et Ne 10).

Mais curieusement, au chapitre suivant (Gn 25), Abraham devenu veuf va prendre une femme « du terroir » et devenir grâce à elle l'ancêtre des tribus madianites.

O. Artus, *La Bible et sa culture*, p. 92

Une rédaction tardive

La rédaction du récit du mariage d'Isaac et de Rébecca (Gn 24) est à dater de l'époque perse (V^e-IV^e siècle). L'auteur a inséré cet épisode pour insister sur la nécessité pour la Golah (communauté des exilés) de se marier à l'interne.

La théologie est sapientiale, Dieu agit selon l'interprétation des personnages et n'intervient jamais directement dans l'histoire des hommes.

On peut aussi souligner une certaine autonomie dans l'agir de Rébecca, ce qui la rapproche de Ruth et de Noémie, et ce qui est également signe d'une rédaction tardive.

D'après T. RÖMER, *Milieus bibliques*, p. 527

Abraham et ses descendants

Gn 25 mentionne l'union d'Abraham et de Qetoura. Le nom de cette femme qui signifie « encens » évoque certainement des tribus arabes qui habitent tout au long de la route de l'encens.

Il est intéressant de relever que Madiân figure parmi les fils de Qetoura. Cette précision dans la généalogie est importante car elle fait le lien avec la figure de Moïse qui en Ex 2, 21 épouse la fille d'un prêtre de Madiân.

A la mort d'Abraham, Gn 25, 9-18 raconte les retrouvailles des deux frères Isaac et Ismaël (comme plus tard Jacob et Esaü) et la généalogie d'Ismaël.

En relisant le cycle d'Abraham, on peut constater que l'identité généalogique construite sur la figure d'Abraham tend à l'intégration des autres. Le patriarche est à l'origine de nombreuses tribus « non-israélites » dont les auteurs de Gn 12-25 se sentent très proches.

- Par Hagar et Qetoura, Abraham est le père d'Ismaël et de Madiân ;
- Loth, neveu d'Abraham, est le père d'Ammon et de Moab ;
- Esaü, fils d'Isaac, est le père d'Edom et d'Amaleq.

Ainsi, la figure d'Abraham permet la construction d'une identité ouverte, en lien avec les groupes voisins.

D'après T. Römer, *Le Monde de la Bible*, n° 195, p. 11.

C'est dans la grotte du champ de Makpéla, à Hébron au pays de Canaan, que la tradition fixe le tombeau d'Abraham. Pour le récit biblique, l'implantation d'une tombe est une manière symbolique d'affirmer ses droits à résider sur cette terre.

La ville ancienne d'Hébron

Hébron est une des plus anciennes villes de Juda (les archéologues ont révélé l'existence d'une ville fortifiée déjà vers l'an 2000). Selon la Bible, la ville portait le nom de Qiryat-Arba (Jos 14,15).

La Bible raconte que c'est à Hébron qu'Abraham s'établit avec sa famille, après avoir quitté « Ur en Chaldée » suite à l'appel de Dieu (Gn 13,18). A la mort de Sarah, Abraham négocie l'achat d'un terrain comportant un champ et une tombe. **Cet achat est hautement symbolique, car la possession d'une terre pour y implanter une tombe familiale est une manière d'affirmer ses droits à résider sur cette terre.**

Hébron et sa région, au témoignage de la Bible, ont été occupées par le groupe des Cabélites (Jos 15,13-19) auquel il faut joindre celui des Qenizzites. Par son mariage avec une cabéliste, Abigayil, veuve d'un riche propriétaire, David viendra à Hébron et trouvera bon accueil auprès de ces groupes au point que c'est là qu'il sera oint comme roi sur Juda, c'est-à-dire sur les tribus et clans du sud (2 S 2,2-4).

La grotte de Makpéla

Le regroupement de la sépulture des patriarches en un même lieu est une tradition juive ancienne.

Le Caveau des Patriarches abrite les tombeaux d'Abraham et de Sarah, d'Isaac et de Rebecca, de Jacob et de Léa et celui de Joseph. Ce sont bien évidemment des cénotaphes, c'est-à-dire des tombeaux commémoratifs qui n'ont jamais vraiment contenu le corps des patriarches.

Le mur d'enceinte élevé par Hérode témoigne pour le moins **d'une localisation traditionnelle concernant la sépulture du patriarche Abraham et de sa femme Sara dans une grotte.**

Au 1^{er} siècle, l'historien Flavius Josèphe témoigne de cette vénération en rappelant qu'à Hébron on montre leurs tombeaux, « d'un très beau marbre et d'un travail délicat » (*Guerre des juifs* IV, 532).

Le chêne de Mambré

A 3km au nord d'Hébron est situé le lieu-dit « Les Chênes de Mambré » qui reprend la désignation biblique. En arabe, le lieu s'appelle Ramat el-Khalil, « la Hauteur de l'Ami », car il se trouve à une altitude de plus de 1000m. La tradition regroupait là un autel en souvenir de Gn 13,18, un puits pour disposer de l'eau nécessaire à laver les pieds des hôtes du patriarche (Gn 18,4) et enfin un chêne ou un térébinthe géant dont on disait, selon Flavius Josèphe, qu'il était là depuis la Création (*Guerre des Juifs* IV, 533).

Hébron, lieu de discorde

La ville d'Hébron fut le théâtre de plusieurs épisodes de l'histoire biblique, mais aussi, au XX^e siècle de notre ère, de plusieurs événements malheureux opposant la communauté musulmane et la communauté juive.

Domage que la ville d'Abraham ne soit pas pour l'instant un lieu où se concrétisent les relations pacifiques qu'inspirent pourtant les traditions qui lui sont associées.

« Après la mort d'Abraham... »

*Le grand Abraham, ancêtre d'une multitude de nations,
il ne s'est trouvé personne pour l'égaliser en gloire.*

*Il observa la loi du Très-Haut
et entra dans une alliance avec lui.
Dans sa chair il établit l'alliance
et dans l'épreuve il fut trouvé fidèle.*

C'est pourquoi Dieu lui assura par serment

*que les nations seraient bénies en sa descendance,
qu'il le multiplierait comme la poussière de la terre,
qu'il exalterait sa descendance comme les étoiles*

*et que leur patrimoine s'étendrait de la mer jusqu'à la mer
et depuis le Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. (Siracide 44,19-21)*